



## **LES NOUVELLES DE "PRO SILVA WALLONIE"**

**N°10 – Juin 2004- - PRO SILVA WALLONIE**

**Président d'honneur : A. van ZUYLEN, « La Salmière » 6698 - GRAND HALLEUX**

**Président : M. LETOCART, Johberg, 47 - 4711 WALHORN -**

**Secrétaire : F. BAAR - rue de l'église 29 à 4590 WARZEE**

**Trésorier : G. GRAUX rue du Sabotier, 22 à 5340 GESVES – CCP 000-1846020-13**

### **EDITORIAL**

Quoi que l'on pense de la mise en place de Natura 2000 et de la certification forestière, ces initiatives auront au moins le mérite de réveiller bon nombre de propriétaires et de les faire réfléchir aux objectifs poursuivis dans la gestion de leur forêt.

« Toujours plus et toujours plus vite sans souci de la durée » ou « revenus mesurés et constants pour les prochaines générations » voilà, caricaturé le dilemme du forestier d'aujourd'hui. Or, les vieux principes de « rapport soutenu » enseignés dans les classiques de la sylviculture visaient à garantir durablement les revenus du capital « fonds » aussi bien que ceux du capital « superficie », les deux s'influençant mutuellement.

Pour l'avoir parfois oublié ou négligé, certains ont du subir plus que d'autres les réactions de la nature : feux, gelées, dépérissements, tempêtes et insectes ont sévi et sévissent encore un peu partout et nous conduisent à plus de prudence. En outre, les évolutions croisées des prix des bois et des coûts salariaux ont montré récemment que les moyens à mettre en œuvre pour créer et maintenir une forêt uniquement à but économique étaient extrêmement limités.

Et voilà que les milieux dits « environnementalistes » en ont rajouté encore, en imposant par des lois et règlements, toutes sortes de contraintes nouvelles aux récolteurs de bois.

Nos concitoyens en majorité citadins, placent au premier rang les aspects paysagers et écologiques de la forêt; la récolte du bois n'est plus un problème à leurs yeux. C'est dire si les forestiers n'ont plus la cote. « Sylviculture, miroir de la société » disait un de nos collègues allemands lors d'un congrès à Cologne.

Il reste que le vieux principe de pérennité énoncé plus haut est toujours d'application et que l'homme d'une façon ou de l'autre, aura toujours besoin de la forêt.

PRO SILVA tente de dégager des solutions qui satisfassent au mieux ces besoins. Nous verrons dans les articles qui suivent que certains de nos prédécesseurs l'avaient déjà bien compris et qu'un nombre croissant de nos contemporains, leur emboîtent résolument le pas.

M. Letocart

## **VISITE DU CANTONNEMENT DE BOUILLON LE 26 MARS 2004**

*Nous tenons à remercier P. Gigounon ingénieur du cantonnement de Bouillon et A. Nicolas préposé forestier du triage visité pour l'organisation de cette visite de terrain. Leur participation active a permis de rendre les débats réalistes et intéressants. Leurs expériences techniques, qu'ils nous ont partagées tout le long de la journée, a été également riche en enseignements.*

Un des objectifs des visites « Pro Silva » est de rencontrer des forestiers de terrain qui par leurs réalisations pratiques illustrent les méthodes préconisées par le mouvement.

A ce titre, le cantonnement de Bouillon est exemplaire, depuis déjà plusieurs décennies, les pessières équiennes monospécifiques sont progressivement transformées en futaies irrégulières mélangées. Il existe donc chez ces forestiers une expertise remarquable concernant cette méthode.

Comme le citait Monsieur Poncelet, cette réussite tient du fait de plusieurs paramètres. Elle incombe à la fois aux générations d'ouvriers forestiers qui ont travaillé dans ces forêts, aux forestiers précurseurs jusqu'aux forestiers d'aujourd'hui et même aux bûcherons qui ont œuvré dans ce sens. Ajoutons à cela la présence de l'école forestière de Calsbourg toute proche qui dispense un enseignement reprenant ces principes de transformation.

C'est donc l'ensemble d'une région, et à plusieurs niveaux, qui est concernée et investie par ces principes permettant ainsi la réussite de ce projet sylvicole.

### **Transformation progressive des pessières en futaies irrégulières mélangées : technique**

La transformation est entamée suivant une technique unique en région wallonne qui est la plantation de hêtres en sous étage d'épicéas. Comme le préconise « Pro Silva », la coupe à blanc est évitée dans un but essentiellement économique. Les forestiers constatent, en effet, que grâce au couvert des épicéas la conformation des



hêtres est meilleure (peu de fourchaisons) et les frais de dégagement sont quasi absents (peu de développement d'adventices).

La technique est simple, la transformation débute à l'opposé des vents dominants, dans une bande d'une trentaine de mètres de large, une dernière forte éclaircie est réalisée ne laissant qu'environ 80 épicéas à l'hectare. Ensuite dans cette bande, un gyrobroyage est effectué et le hêtre est planté à 2X2

m. Une fois que ces hêtres atteignent 10-12 m de haut, les épicéas, qui ont joué leur

rôle de protection, sont exploités sans trop de difficulté en dehors des 30 m permettant de sauvegarder la plantation.

La transformation peut dès lors se poursuivre par des coupes par bande et contre les vents dominants en plantant, à découvert cette fois mais avec protection latérale, différentes essences telles le douglas et le mélèze.

La transformation de pessières, qui sont à des stades différents, au sein de hêtraies et d'autres petites parcelles, donne un résultat dans l'ensemble d'une futaie irrégulière mélangée par groupe où se côtoient intimement différents étages et essences.

De cette manière, grâce à ces différents futurs semenciers, l'ensemble pourra évoluer, plus sûrement, dans l'avenir uniquement par régénération naturelle, sans plus de gyrobroyages, ni plantations, ni même d'autres travaux coûteux.

### **Sauvetage d'une plantation ratée par un ensemencement en mélèze**

Une autre expérience intéressante visitée est celle d'une plantation de hêtre qui échoua plusieurs fois et qui se colonisa par un abondant semis naturel de mélèze.

Au vu de cette réussite du semis, le forestier décida d'arrêter les frais et de poursuivre avec la régénération naturelle de mélèze. Un dépressage a été entrepris dans la partie la plus dense et des transplantations de semis ont été réalisées pour boucher les trous.



A ce sujet, deux propositions peuvent être envisagées :

- ❖ La première concerne le dépressage qui a engendré sur certains semis des grosses branches. Un dépressage limité et ciblé uniquement sur des sujets dominants en forte concurrence aurait pu suffire et aurait permis un élagage naturel plus poussé.
- ❖ La seconde concerne la transplantation qui est une opération qui engendre des frais. Celle-ci aurait pu ne pas être effectuée et les trous laissés se seraient progressivement colonisés, éventuellement, par d'autres essences créant le mélange et participant ainsi, dans l'avenir, à irrégulariser la structure.

### **Transformation d'une pessière par la méthode des arbres cibles**

Une nouvelle expérience mise en place dans le cantonnement est l'exploitation d'un peuplement équiennne d'épicéas uniquement par arbres arrivés à leur terme d'exploitation : méthode dite « Pro Silva ».

Ce type d'exploitation évite la mise à blanc et permet de mieux protéger le semis quand il est acquis. Pour protéger ce dernier, des cloisons d'exploitation ont

également été créées tous les 40 m permettant d'une part de faire tomber les pointes dans celles-ci et permettant aux machines de débardage de rentrer dans le peuplement sans endommager le semis et le sol.

L'objectif du maintien du couvert est de tenter d'améliorer la conformation des semis (fines branches) et d'augmenter la différenciation des dominants par rapport aux autres. En outre, les épicéas adultes maintenus peuvent continuer à se développer et à produire du bois de qualité sans nœud, sans sacrifice d'exploitabilité jusqu'à leur terme.

### **Quid du semis d'épicéa dans les stations à pourriture rouge ?**

Dans le cantonnement, le semis d'épicéa ne sera toutefois pas toujours favorisé, en cause les nombreux problèmes de pourriture rouge rencontrés.

Dans ce cas, de nouvelles essences seront introduites notamment par plantations.

Ici, également, on peut profiter de toutes les opportunités offertes par le semis naturel en privilégiant les hêtres, bouleaux, mélèzes, douglas, pins sylvestres, sapins pectinés, par exemple, tout en gardant, pour compléter, des semis d'épicéa.

Tout dépend du temps que l'on se donne pour remplacer l'épicéa, soit la voie radicale est choisie à grands frais de plantation, soit la voie lente est recherchée et le semis naturel des autres essences que l'épicéa est systématiquement privilégié permettant d'augmenter progressivement leur proportion. Les cas intermédiaires sont évidemment envisageables.

A ce titre, dans une station de vieux mélèzes, des semis naturels d'épicéa se sont implantés. Les épicéas abattus lors de l'éclaircie montraient de réels problèmes de pourriture rouge. Ces semis n'avaient donc aucune valeur économique. Par contre, comme le signalait le forestier du triage visité, ils ont joué un rôle cultural (un peu tardif peut être) vis-à-vis de l'élagage naturel des mélèzes.

### **Potentialité du semis naturel de bouleau en Ardenne**

La dernière station visitée s'est déroulée dans un semis naturel de bouleau au sein duquel plusieurs éclaircies avaient été réalisées. Cette station montrait le potentiel envisageable de la régénération naturelle et plus particulièrement de celle du bouleau en Ardenne.

Certains arbres atteignaient 120 cm de circonférence pour un âge estimé à 40-45 ans (soit environ 3 cm d'accroissement moyen en circonférence).



Des éclaircies plus précoces et plus fortes, permettant une cime très développée (au moins 2/3 de la hauteur finale), auraient certainement encore amélioré la croissance, amélioré la qualité finale de ces



bouleaux et diminué le terme d'exploitabilité réduisant par ailleurs les risques de pourriture notamment.

F. Baar

## **EXCURSION DANS LA PROPRIETE DE RENAL LE 14 MAI**

*Un tout grand merci également à notre membre Gilles BARCHMAN pour la très intéressante excursion qu'il a organisée le 14 mai 2004 à notre intention dans la belle propriété de RENAL qu'il gère selon les principes de PRO SILVA. Cette propriété mérite sans conteste de figurer parmi les « forêts de démonstration » que l'association souhaite implanter au niveau européen Vous trouverez ci-après de larges extraits de la note préparée par notre hôte à cette occasion. Nous l'avons assortie de quelques commentaires faits au cours de la visite..*



### **1. Historique de la propriété**

La propriété de RENAL, située entre Hamoir et Ouffet dans le Condroz, a été acquise en 1860 par l'industriel verviétois Monsieur O. PELTZER et a été agrandie progressivement. La surface forestière actuelle est de 170 ha ; les prairies et les terres agricoles portent

l'ensemble à 300ha d'un seul tenant. On dispose de peu de renseignements concernant les plans d'aménagement antérieurs. On sait en tous cas qu'il y a eu de très nombreuses plantations et de travaux en vue de convertir les taillis simples de l'époque en futaie et t.s.F.

Entre 1950 et 1970, la chasse a pris beaucoup d'importance et c'est là qu'il faut trouver l'origine des plantations de bouquets d'épicéa devant servir de couvert au gibier.

### **2. Le milieu**

Le climat est assez favorable et la pluviosité annuelle est de l'ordre de 830 mm. La date moyenne de la première gelée est le 20 octobre et celle de la dernière le 10 mai.

La topographie est relativement accidentée. Le point culminant se trouve à 285 m alors que le Néblon charrie ses eaux à une altitude de 150m.

Les profils pédologiques sont évidemment très variables puisqu'on rencontre jusqu'à 11 développements différents. Les sols sont limoneux avec une charge caillouteuse.

### **3. plan d'aménagement**

Un premier plan complet d'aménagement forestier de la propriété a été réalisé

en 1990. Au delà de la description parcellaire, (13 parcelles = compartiments) de 8 à 18 ha, il est intéressant de s'attarder sur quelques éléments externes qui ont influencé le plan de gestion, même s'ils n'apparaissent pas explicitement dans le document :

- principe d'autosuffisance : la propriété doit se reconstituer et s'améliorer par elle-même sur fonds propres. En revanche il n'y a pas d'attente de la part des actionnaires de dividendes résultant de l'exploitation.
- Respect du patrimoine transmis : il n'est pas question de bouleverser la propriété et ses habitudes. Les méthodes éprouvées doivent être perpétuées et certains de ses aspects remarquables doivent être conservés tels les arbres et plantations majestueuses, allées et chemins, perspectives, unité foncière.
- Equilibre dans les attentes et besoins des propriétaires : quoique peu nombreux, les copropriétaires ont tous des attentes diverses et quelquefois incompatibles vis à vis de l'utilisation du patrimoine commun : tranquillité pour le gibier, chemins propres et dégagés pour les promenades à pied ou à cheval, amélioration du patrimoine, sylviculture dynamique etc...

L'inventaire et le parcellaire, assortis des contraintes de gestion ont permis de faire émerger les objectifs suivants :

- ramener les 5% de zones non productives aménageables à 0%
- augmenter la productivité des parcelles hétérogènes et convertir les taillis en futaie
- mettre à jour les éclaircies des peuplements résineux
- améliorer l'accessibilité au bois.

La synthèse du programme de gestion consistait en un tableau reprenant la succession des opérations prévues sur chaque parcelle et sous-parcelle pour les 10 prochaines années soit jusqu'en 2000. Ce programme n'a pas toujours été suivi à la lettre, loin s'en faut et surtout n'a guère été revu au cours des années. Par contre, les objectifs principaux ont été globalement respectés.

#### **4. La gestion actuelle.**

Le parcellaire de la propriété a bien sûr évolué et est mis à jour continuellement. Il constitue cependant plus à l'heure actuelle un historique des travaux sylvicoles qu'un réel outil et plan de travail.

Sous l'angle sylvicole, les principes suivants sont appliqués depuis quelques années :

- favoriser au maximum la régénération naturelle des peuplements feuillus
- augmenter la proportion de résineux jusqu'à 30% de la propriété par plantation de Do et Mz en profitant de la conversion de taillis et de tsF de chêne.
- favoriser la culture d'arbres
- protéger quelques zones dont la rentabilité sylvicole est inexistante
- réaménager les étangs
- développer l'aménagement paysager de la propriété.

Nous appliquons également autant que possible et suivant les circonstances les principes de gestion supportés par PRO SILVA, FSC ou SICPN (sylviculture continue proche de la nature). La gestion de la propriété évolue et adopte les concepts de management environnemental et de protection de l'environnement d'une manière générale.

## 5. Les perspectives

Le plan d'aménagement doit être entièrement réactualisé, mais le temps et la volonté de le faire manquent. La certification PEFC devrait néanmoins constituer un élément positif de déclenchement conduisant vers la mise en place d'un nouveau plan de gestion simplifié

Nous sommes également très intéressés par la certification FSC, car nous estimons que les critères et les exigences de ce référentiel sont tout à fait cohérents avec les modalités de gestion actuelles.

Le coût de cette certification est néanmoins un obstacle beaucoup trop important par rapport aux bénéfices escomptés. Nous devons alors trouver des financements alternatifs (sponsoring, etc.). Ce serait certainement un excellent sujet de mémoire.

La mise en place chaotique de Natura 2000 en Région Wallonne, suscite également chez nous un certain nombre de questions. La plus grosse inquiétude concerne le financement des contraintes de gestion et les probables charges administratives qui risquent de voir le jour avec les contrats de gestion.

Sur le plan strict de la gestion forestière, nous continuerons de travailler dans le sens d'une minimisation des investissements tout au long de la vie des peuplements, même si cela s'avère beaucoup plus technique et complexe, si l'on vise malgré tout à faire du bois de qualité.

Enfin, un dernier aspect qui devra également faire l'objet d'une bien meilleure prise en compte concerne l'écoute et la conciliation des besoins des copropriétaires, le partage et la communication des objectifs de gestion et le renforcement de leur participation dans la préservation du patrimoine foncier.

### DESCRIPTIF DU PARCOURS.

En sortant du parc du château, on trouve quelques arbres remarquables dont un séquoia géant de 37 m de hauteur et 551 cm de tour.



- **La station 1** présente une plantation de frênes et érables de 1995 avec un essai de noyers hybrides de 1992. Les fougères sont abondantes et un dégagement annuel est nécessaire.

Problèmes rencontrés : fougères très hautes et envahissantes, reprise et démarrage difficile des noyers. Des chenilles défoliatrices (*Operophtera Brumata*) ont attaqué les plants en 1996 et 1997, surtout sous les chênes réservés. Traitement au « Dipel » contenant des bactéries spécifiques.

Suite aux défoliations, il y a eu

deux passages pour défoucher les plants. Ces interventions et les tailles de formation sont régulières et toujours nécessaires. La dernière date de 2001 et la prochaine est programmée pour cet été. Le groupe suggère de sélectionner dès maintenant les « supervitaux » dans les Er. + Fr, de les marquer à la couleur et de concentrer tous les efforts sur ceux-ci. 80 à 100 pieds/ha devraient suffire largement.

**La station 2** (voir photo ci-contre) : plantation de noyers hybrides et de frênes (1992) en mélange pied par pied. Le démarrage des noyers est toujours difficile, mais ils rivalisent avec les plus beaux frênes. Le noyers seront favorisés, bien, que la question de pose de savoir si cette espèce est à sa place ici en raison du danger de gel. Le plant doit être planté de telle façon que le collet affleure en surface. La taille doit avoir lieu en juin. Le terrain ici est envahi de ronces. Les plants ont d'abord été protégés par des manchons de treillis plastique, mais ils ont été remplacés par des « Tubex ». Ces derniers sont cependant à l'origine de la mort de plants (bouchon se formant dans le tube). Trois tailles de formation ont été effectuées (1996, 1998 et 2000). En passant on visite aussi hors programme, un groupe d'épicéas introduit dans les années 50 à 70 pour des raisons cynégétiques. On y trouve un sous-bois varié avec des semis d'épicéas, frênes et érables. Ici Pro Silva propose de favoriser ces semis et d'éviter la coupe à blanc brutale qui perturberait toute l'ambiance forestière. On devrait donc s'efforcer de récolter en premier lieu les bois arrivés à leur dimension cible (>125 de tour au moins) tout en maintenant le reste afin de couvrir le sol et convertir lentement ces pessières équiennes, en peuplements irréguliers à base de feuillus avec quelques résineux en mélange par pieds.

**Station 3** : plantation à 8 x 8 m. de Peupliers Trichocarpa de 1982. Elagages en 1988 et 1994 à 8 m. avec coupe du taillis concurrent. Le peuplement n'est pas particulièrement valorisé. Les arbres de bordure ont tendance à faire beaucoup de gourmands.

En 1990 l'AMC (accroissement moyen en circonférence) était de 7 cm/an, mais les dimensions individuelles étaient très hétérogènes. Le taillis a été conservé pour des raisons esthétiques et cynégétiques ; d'autres essences accessoires se sont installées en différents endroits.

En avril 2003, il a été procédé à la récolte de 59 des plus gros bois (cat. 150 et +). Cette coupe a été précédée d'un nettoyage du taillis, tout en réservant les baliveaux et les perches qui pourraient préparer le peuplement futur. Ce mode de gestion pose toutefois le problème de l'apparition d'un trop grand nombre de gourmands sur cette race de peupliers.

**Station 4** : Pins sylvestres : d'après les archives de la propriété, ces pins de belle venue auraient été plantés en 1917 sur 2 ha à raison de 40.000 plants/ha («écartement de 0.5 x 0.5 m.»). Les pins seront progressivement réalisés par récoltes successives.. La dernière éclaircie date de 1993. Dorénavant il s'agira de récolter les sujets les plus gros et d'ouvrir ainsi le peuplement tout en favorisant l'irrégularité et la régénération naturelle des frênes et érables qui sont par excellence les essences de la station

**Station 5** : Régénération naturelle de Frênes. Ces frênes âgés de +/- 22 ans présentent des dimensions et une rectitude de fût, remarquables. Quatre



interventions ont eu lieu depuis 1984, dont deux dégagements à la débroussailluse et le dernière lors de l'exploitation des rejets de taillis en 1998. Ici, le groupe s'accorde pour dire qu'il est urgent de déterminer les meilleurs sujets d'avenir (forme, vigueur) appelés aussi « supervitaux » et de leur donner toute la place nécessaire en une opération très vigoureuse de détourage. Ainsi on mise sur un futur peuplement comportant peu de sujets et en même temps on favorise la structure irrégulière du futur peuplement.

**Station 6 : plantation de chênes rouges.** : il s'agit d'une plantation de 1993 faisant suite à une coupe d'épicéas chablis de 1990. La parcelle a été préparée à l'aide du broyeur sur bull-dozer de la firme Huet. Cet investissement excessivement lourd (70.000 BEF/ha) auquel il faut ajouter les dégagements d'une végétation luxuriante et difficilement maîtrisable ne se justifient pas au regard du résultat obtenu. Il a en effet déjà fallu deux tailles de formation sur ces chênes qui ne sont pas d'une très grande qualité. Actuellement, il est bien évident que les propriétaires ne se lanceraient plus dans de tels travaux et laisseraient plutôt la place à la régénération en feuillus locaux (Fr. Er, Ch. Hê.).



**Station 7 : Futaie mélangée.** exemple typique de la sylviculture appliquée actuellement dans la propriété (voir photo ci-contre): on procède à une coupe de bois de chauffage avec une réserve de tiges d'avenir devant former le peuplement futur.. On y prélèvera sans tarder les arbres qui ont atteint les dimensions-cibles.

(Frê. >150 ; Chê. : >250) ainsi que les sujets qui gênent la croissance des autres. On suggère de désigner ici aussi 80 tiges de grande valeur à l'ha afin de les laisser grossir et garantir l'avenir économique du peuplement. On conseille également de ne pas enlever les coudriers, sans valeur économique, mais qui ont pour effet de couvrir le sol et de servir à l'élagage et à l'émondage de arbres réservés.

**Station 8** : la tournée se poursuit l'après midi par la visite d'une parcelle d'une superficie de 2 ha couverte d'une régénération naturelle et artificielle de frênes, d'érables et de merisiers. Cette parcelle présente toutes les caractéristiques du peuplement irrégulier et mélangé tel que le recommande PRO SILVA. En 1997 on a procédé à la coupe des mauvais sujets de la futaie (arbres isolés et sans avenir), puis au printemps 1998 a suivi une plantation qui a été un échec complet. En 1999 une nouvelle plantation a été entamée, mais en ayant pris conscience de l'intérêt de la régénération naturelle présente par groupes. On lui a apporté les soins nécessaires. en la dégageant et en la dépressant ; les plants de merisiers cultivés in vitro et protégés par des tubex, ont été introduits pied par pied dans les érables et les frênes. La

parcelle a maintenant belle allure et elle est promise à un bel avenir.

**Station 9** autre bel exemple de balivage et de nettoyage du taillis durant l'hiver 2000 suivi d'une plantation.

**La station 10** montre une plantation de frênes de 1992 où plusieurs dégagements et tailles de formation ont été nécessaires. Le résultat est plutôt décevant au regard des investissements. Il est décidé de laisser aller le peuplement avec le taillis qui a réapparu afin de forcer les arbres les plus vigoureux à s'élaner sous l'effet de la concurrence.

La tournée se termine dans **la station 11**, où l'on peut analyser un peuplement de Douglas de 1965 élagué en hauteur en 1996 (à 6m) et qui a bénéficié d'éclaircies datent de 1995, 1999 et 2002.



La conclusion est donnée par la fille de Monsieur BARCHMAN qui pose la marque de PRO SILVA sur un des arbres d'alignement qui agrémentent majestueusement la propriété..

## EN FEUILLETANT LES VIEILLES REVUES...

*Dans le numéro de décembre 1992 de « La Lettre » de PRO SILVA France, je trouve de texte intitulé « credo Prosilvae » rédigé par Silvère AUBRY. Ce texte écrit en vers très... libres, résume bien nos idées de façon amusante et soulignées par une série de 12 mots revenant souvent dans nos visites sur le terrain, le voici*

Respecter de la forêt, l'écosystème,  
Impose au gestionnaire qu'il se souvienne,  
Que le marquage en terre « prosilvienne »  
S'inspire toujours de la **règle des 12 M.**  
Car 12 fois dans sa main le marteau tournera,  
Avant de faire couper un arbre à ras

**Maximiser** le revenu du propriétaire,  
En prélevant d'une manière prioritaire,  
**Moribonds** et **Malades**, condamnés sanitaires  
Les gros bois **Mûrs** qui sont sur le déclin  
Avant que foudre et pourriture n'accélèrent leur fin ;

Les **Moches** et **Malfaisants** pour plus jolis qu'eux.

Pour réconcilier l'économique et l'écologique,

Laisser les arbres **Morts** en gîtes à pics

Penser à **Minimiser** les risques

En favorisant chaque étage

Le **Mélange** des essences et des âges

Le **Minoritaire** au nom de la biodiversité

De la flore et de la faune qui ont droit de cité

Bref, **Maintenir** en bon état de production

Le fragile potentiel de chaque station,

En dosant le couvert avec l'ambition,

D'éviter trop dense régénération.

Ou trop envahissant embroussaillement

D'économiser aini de coûteux dégagements !

Eduquer enfin les jeunesses dans l'ombre protectrice

Des **Modernes** dont on redoute le sacrifice.

Lecteur patient pardonne moi ces vers de mirliton !

Qu'ils te convainquent que tous nous militons

Pour d'authentiques forêts, vivantes, comme on les aime

Belles, riches, variées, de vrais écosystèmes

Filtres de nos criminelles pollutions

Secourables recours contre l'érosion

Admirables refuges anti-dépression

Capables de fournir à toutes générations,

A leurs propriétaires des revenus soutenus,

Un cadre protégé et la Beauté en plus

L'ensemble des services

Qu'attendent les usagers

Du plus jeune au plus âgé

Et les Filles de nos Fils...

Sylvère AUBRY



## INFORMATIONS DIVERSES

1. Le congrès international de PRO SILVA se déroulera du 4 au 8 août 2004 au Danemark.. Rappelons que le dernier congrès se déroulait à Hanovre et que de nombreux forestiers belges y ont participé.  
voici le programme établi par l'Institut de Recherches Forestières danois et le président européen T. HARTUNG, dans le cadre du projet « NatMan »  
- Mercredi 04/08 arrivée des participants à Copenhague et enregistrement.  
Premiers contacts.  
- jeudi 05/08 : de 9.00 à 18.00h exposés par différentes personnalités scientifiques (GB, D, DK,) concernant surtout le hêtre : extension, régénération, nutrition, parasites, mycorhizes, sylviculture actuelle en Europe  
...  
- Jeudi 06/08 au matin : workshop sur le lien entre la recherche et la pratique sur le terrain.. L'après midi : excursions (réserve forestière ou forêts de hêtre).  
- Vendredi 07/08 : excursions sur le même thème de la sylviculture basée sur les processus naturels. L'après midi doit conduire les participants vers le Jütland où les excursions se prolongeront le lendemain. Ceux qui le désirent seront ramenés à Copenhague pour reprendre leur avion dans la soirée. Pour les autres le retour se fera dans la soirée du 08/08.

Il semble que la langue anglaise soit principalement utilisée dans exposés et les excursions, mais comme il est de coutume chez Pro Silva, une traduction en français et en allemand est toujours assurée.

Le coût annoncé pour l'inscription est de **475 €/personne**, cette somme couvrant tous les frais de logement, en chambre double, transport, nourriture. Il faut y ajouter les frais de transport en avion ou en train jusqu'à Copenhague.

2. Les 5 et 6 octobre, nous recevrons chez nous la visite de Monsieur Georg WILHELM, directeur technique du Dépt. de Sylviculture de l'administration forestière du Land du Palatinat. Pour ceux qui ont entendu M. WILHELM au Nouvion ou lors de sa visite à Prüm en 1993 sa visite de nos forêts sera certainement riche d'enseignements.  
Nous programmons cette visite en étroite collaboration avec la DNF et « Forêt Wallonne ». Un programme détaillé sera mis au point dans les prochains jours. Il est prévu de visiter des peuplements résineux aussi bien que feuillus dans différentes régions de Wallonie. Le soir du 5/10 M. Wilhelm fera un exposé sur ses conceptions du traitement des forêts. Celles-ci sont souvent controversées et la discussion risque d'être animée. Notre invité s'exprime en français et il est souvent en rapport avec nos collègues de l'ONF. Nous recommandons vivement à nos membres de réserver ces dates à leur agenda. Ils seront informés du programme exact par courrier séparé.
3. Pour ceux qui ne seraient pas encore en ordre de cotisation (25 €/an) , rappelons le numéro de compte : 000-01846020-13 de PRO SILVA WALLONIE, rue du Sabotier 22 à 5340 GESVES.